

1.1. La réouverture du premier étage de Bois-Préau : « Napoléon Bonaparte, de son ascension à son épopée »

Introduction

Les deux grands personnages historiques au cœur du domaine de Malmaison et Bois-Préau que sont Joséphine et Napoléon Bonaparte sont deux personnalités fortes qui attirent les visiteurs par la seule mention de leur nom, mais qui n'attirent pas forcément les mêmes publics. De là, tout l'intérêt d'avoir deux pôles sur le domaine : un pôle centré sur Joséphine et sa descendance à Malmaison et un pôle napoléonien à Bois-Préau. Clairement identifiés l'un par rapport à l'autre, les deux musées auront nécessairement leur public de prédilection, celui du musée des débuts de Napoléon et de son destin s'alliant à celui de la demeure intime, le but étant de faire se rencontrer ce public ou ces publics et de susciter échanges et correspondances d'un site à l'autre. Le personnage de Napoléon qui est sans doute mieux connu du grand public, à un niveau international de surcroît, semble présenté de façon inégale à Malmaison, qui passe surtout pour la demeure de Joséphine. La connaissance sur la carrière de Napoléon Bonaparte est pré-supposée, comme un acquis. En témoigne la façon dont le public est invité à se projeter dans son rôle politique en abordant les salles à forte identité visuelle que sont la salle du Conseil et la bibliothèque de l'Empereur. La mission assignée à Malmaison dans les années 1980, qui était de devenir la maison du Consulat, est actuellement insuffisamment assurée. Le visiteur ne découvre ce rôle de Malmaison que lors du seul commentaire de la salle du Conseil. C'est là qu'il lui est donné un vague aperçu de la construction politique et de l'œuvre administrative, économique et sociale du Consulat ; c'est dire combien le discours reste, il faut l'avouer, assez indigent.

La réouverture d'un musée dédié au destin de l'homme et à l'épopée napoléonienne à Bois-Préau permettrait de redonner une visibilité forte et compréhensible pour le grand public. La visite de Malmaison n'en sera que plus enrichissante. C'est aussi la notion de couple et de cet amour passionné de Bonaparte pour Joséphine qui a marqué l'histoire qui permettra de tisser des passerelles entre les deux sites en exploitant ressorts de la vie quotidienne et de la vie amoureuse ; on continuera à s'appuyer sur l'évocation, désormais pérenne, de l'hôtel de la rue Chantereine, première résidence du couple Bonaparte à Paris.

Le cheminement, qui s'appuiera sur une signalétique claire et facile d'accès, la politique tarifaire de billets couplés pour les deux châteaux, la programmation culturelle inciteront le public, une fois sur le domaine, à faire ce lien entre les deux musées, entre les deux personnages.

1.1.1. Pertinence de répartition des collections

Le concept antérieur développé autour de Bois-Préau voulait s'attacher à montrer la légende napoléonienne, postérieure à la mort du héros. Ce prisme semble limité et dépassé. Au contraire, en élargissant l'affectation de Bois-Préau au destin de Napoléon et à l'épopée napoléonienne (bien au-delà de la légende), on répond à la double nécessité d'une meilleure mise en valeur des collections et d'une meilleure appropriation par le public.

La répartition des œuvres entre les deux châteaux est une option envisageable : des œuvres majeures peuvent être transférées à Bois-Préau, non seulement pour y étayer le discours mais aussi pour bénéficier d'une meilleure contextualisation, car ces œuvres majeures s'insèrent entre parenthèses dans le parcours du premier étage de Malmaison.

La répartition s'appuierait sur le transfert des collections concernant le Premier Consul et Napoléon Ier, jusque-là principalement présentées à Malmaison dans la salle des Armes et dans la salle Marengo. La pièce maîtresse autour de laquelle s'articulera cette nouvelle thématique est le *Bonaparte franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard* par David, œuvre de propagande par excellence, mais aussi icône mondialement connue et œuvre esthétique majeure.

Désormais les deux lieux, centrés sur Joséphine pour l'un, Napoléon pour l'autre, retrouveraient une synergie dans une vision globale.



Jacques Louis DAVID (1748-1825)
Le Premier Consul franchissant les Alpes au col du Grand Saint-Bernard
Vers 1800
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

1.1.2. Exploitation des missions de conservation dévolues au musée en 1980

La répartition des collections napoléoniennes dans les années 1980³⁶ a fixé à Malmaison un certain nombre de missions et, parmi celles-ci, la conservation des œuvres de l'époque consulaire. Le prisme n'est pas seulement artistique sur le plan des arts décoratifs et visuels, il est aussi politique. Aussi, Malmaison et Bois-Préau ont-ils toute légitimité à devenir un centre de référence pour cette période de la construction politique et administrative de la France à l'issue de la Révolution. L'objectif est de tracer un propos explicite en donnant la parole aux œuvres. Ce sont elles qui doivent construire le discours. Ce sont encore elles qui doivent dicter les enrichissements.

1.1.3. Constat de collections non présentées

Un certain nombre d'œuvres de grande qualité concernant Napoléon Bonaparte à l'époque consulaire ne sont pas présentées, faute de trouver leur logique dans le déploiement actuel des collections à Malmaison. On peut penser notamment à la collection des miniatures ainsi qu'à la série de gravures et de dessins très rarement exposés. Réfléchir sur des présentations en roulement dans des meubles à plans, spécialement conçus pour les visiteurs, permettrait d'une part d'étayer le propos historique et d'autre part de porter à la connaissance du public ces sources iconographiques.

³⁶ Voir annexe 2.1 : répartition des collections définie en 1980 par la direction des Musées de France

Par ailleurs, quand on s'attarde sur l'autre *terminus* du destin de l'homme, de nombreuses collections concernant Sainte-Hélène et le Retour des Cendres ne sont pas présentées, en dépit des efforts remarquables menés par le musée pour pallier leur mise en réserve durant de nombreuses années du fait de la fermeture du château de Bois-Préau : depuis 2017, une partie notable des collections concernant Sainte-Hélène est en effet heureusement présentée au deuxième étage de Malmaison ; des compléments doivent être ajoutés. Quant aux collections concernant le Retour des Cendres et la légende napoléonienne, elles ne sont pratiquement pas exposées faute de place. Ce manque actuel de place empêche, de plus, une politique réelle d'acquisition dans ce domaine.

1.1.4. Une réouverture sur un concept élargi et accessible

Ces trois constatations amènent à repenser totalement l'articulation de la répartition des œuvres entre Malmaison et le premier étage de Bois-Préau, naturelle extension pour Malmaison, malheureusement inutilisée depuis près de trente ans.

Il apparaît nécessaire de ne pas cantonner Bois-Préau à la seule présentation de la fin de l'Empire et de la légende napoléonienne. Au contraire, il paraît indispensable de construire un récit historique depuis les jeunes années de Bonaparte jusqu'à l'œuvre posthume de son entreprise, afin que le visiteur puisse réellement apprécier à la fois le destin de ce couple hors norme que fut Joséphine et Bonaparte dans leur demeure privée de Malmaison et la trajectoire unique de ce général issu de la Révolution et porté au destin impérial. Cependant s'il revient à Malmaison de développer les années de construction du Consulat jusqu'à 1804 puis celles de la chute, de la mort et de la postérité, autant la période de l'Empire avec son système institutionnel ne doit être qu'effleurée comme repère chronologique, pour aider le visiteur, dans la mesure où cette mission revient à d'autres institutions comme Fontainebleau.

Le SCN lui-même, par la fédération de musées qui le composent, invite tout naturellement à cette orientation (à Ajaccio, thèmes de la naissance et du contexte social des Bonaparte sur l'île et à l'île d'Aix, l'exil et les derniers temps sur le sol français). Enfin Malmaison, de par l'importance de ses collections mises en dépôt au domaine français de Sainte-Hélène et de ses propres collections sur ce sujet, est un des lieux essentiels de référence sur Sainte-Hélène dans le paysage muséal français.

Ces considérations amènent ainsi à proposer la répartition suivante au 1^{er} étage de Bois-Préau :

Deux salles consacrées à l'ascension politique et militaire de Bonaparte

Ces salles seront constituées des œuvres issues des salles des Armes et Marengo de Malmaison et s'articuleront de façon ambitieuse autour du chef d'œuvre iconique : *Bonaparte franchissant les Alpes* de David. Comme rappelé ci-dessus, le seul déplacement à Bois-Préau de cette œuvre majeure du patrimoine national français est un élément déterminant pour le développement de Bois-Préau. Dans la perspective de cette œuvre magistrale, *Le Premier Consul distribuant des sabres d'honneur d'après la bataille de Marengo*, par Gros, devrait prendre place pour offrir une vision comparée entre ces deux chefs-d'œuvre du Consulat. Dans ces deux salles, seront présentées également des sculptures de Bonaparte Ier Consul (Corbet et Chinard) qui contribuent à construire le discours autour de l'ascension militaire et politique du général Bonaparte.



Antoine-Jean GROS, Baron (1771-1835)
Le Premier Consul distribuant des sabres d'honneur après la bataille de Marengo
 Vers 1803
 Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

D'autres œuvres viendront rejoindre ces chefs d'œuvres :

- Deux tableaux allégoriques du Concordat, envoyés au concours
- J.B. Mauzaisse, *Le Code Napoléon couronné par le temps*.
- Glaive du Premier Consul par Boutet et belle collection d'armes
- Monnaies et médailles illustrant et diffusant l'image de cette ascension. En effet, le château conserve d'importantes collections relatives à l'histoire métallique de Napoléon Bonaparte, provenant principalement des legs Gérardot de Sermoise et de la princesse Georges de Grèce. A travers elles, on peut suivre avec précision l'épopée napoléonienne et l'écriture de la geste du futur Empereur. Chaque grande date est ainsi évoquée avec soin, dans un souci manifeste de propagande. Parmi les milliers de monnaies et médailles conservées, le choix pourra être fait d'exposer une sélection de pièces majeures ou de grandes dimensions, mises en regard avec d'autres chefs-d'œuvre de médailleurs. La numérisation d'autres monnaies et médailles pourrait se prêter, en les croisant avec l'importante collection des gravures du musée, à une exploitation historique à des fins pédagogiques pour le grand public.

Une salle consacrée à l'Empire

Il serait incompréhensible pour le visiteur de ne pas disposer dans le parcours d'une salle évoquant la période 1804-1814. Mais celle-ci doit être résolument utilisée comme un outil pédagogique dans la mesure, où la période impériale sur le plan politique, administratif, militaire et artistique ne relève pas des missions de Malmaison. Aussi, seules quelques œuvres y seront présentées, œuvres qui font d'ailleurs partie, là-encore, des plus célèbres collections du site. On pense notamment à la table dite des Maréchaux, un des chefs d'œuvre de la Manufacture de Sèvres sous l'Empire, qui a pu être acquise en 1929, grâce à la générosité des Tuck et ce serait ainsi une occasion de rappeler leur généreux mécénat en replaçant cette œuvre phare et iconique dans la demeure qu'ils ont eux-mêmes donnée à l'Etat en 1926.



Table d'Austerlitz dite aussi des Maréchaux
 Manufacture de Sèvres
 Vers 1808-1810
 Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

La présentation s'organiserait autour de la table dite d'Austerlitz ; elle regrouperait des œuvres de nature exceptionnelle :

- Le portrait de l'Empereur, mosaïque de Fr. Belloni,
- Aux murs, les plâtres des bas-reliefs de Spalla pour le palais royal de Turin,
- Une galerie de sculptures de l'Empereur (Bosio, Chaudet, Ruxthiel).
- Des armes de l'Empereur comme son sabre par Lepage, etc....
- Des médailles
- La réduction de la colonne Vendôme par N-G.A. Brenet.

Afin de jouer la totale complémentarité du site avec l'ensemble des musées napoléoniens français privés ou publics, la salle sera conçue comme une pièce d'orientation du visiteur, afin que celui-ci soit renseigné sur les collections de ces institutions. La mise en valeur de ces sites passera, selon leur souhait, dans un esprit de dialogue, par des œuvres mises en dépôt ou seulement par des présentations audio-visuelles de leurs collections. L'idée est d'inviter le visiteur à aller à Compiègne, Fontainebleau, au musée de l'Armée par le biais d'outils numériques. Cette invitation ne semble pas devoir se faire selon une approche institutionnelle, probablement un peu lassante pour lui. On peut se demander s'il ne serait pas mieux de faciliter sa recherche, en lui indiquant les institutions et musées dans lesquels il doit se rendre pour découvrir tel ou tel aspect de la vie sous l'Empire : ainsi, s'il s'intéresse aux armes, il sera convié à aller au musée de l'Armée, s'il s'intéresse au système administratif de l'Empire, il est invité à se rendre à Fontainebleau ; s'il s'intéresse aux décors Premier Empire, il lui sera conseillé d'aller à Compiègne ou à Fontainebleau ...

Les deux salles suivantes seraient consacrées à Sainte-Hélène

Dans les années 1990, une restitution intéressante, mais jamais présentée, a été menée et exécutée au premier étage de Bois-Préau pour transformer une des salles en chambre de Longwood. Cette reconstitution prend place dans la pièce d'angle de l'étage, emplacement choisi en raison de la similitude des volumes. Son aménagement a été réalisé grâce aux crédits du mécénat du musée. Dans le nouveau projet, cette salle constituera l'un des moments forts de la visite, puisqu'elle reconstitue le salon de l'Empereur à Sainte-Hélène, pièce où Napoléon mourut le 5 mai 1821 ; y sera présenté le mobilier originel, tel que l'on peut le voir sur les documents figurés de l'époque représentant la mort de l'Empereur : le lit de campagne où fut exposé le corps, les sièges (canapé, chaise, fauteuil canné), la table gigogne et le paravent chinois... La scénographie devra accentuer l'effet dramatique de cette présentation. Le visiteur ne pénétrera pas dans cette pièce qui sera visible depuis les ouvertures

vitrées des deux côtés. Cette solution en accroît la sécurité. La charge émotionnelle dégagée par la chambre mortuaire sera accentuée par cette sanctuarisation.



Louis-Joseph-Narcisse MARCHAND (1791-1876)
Vue de Longwood, offerte par Marchand à Napoléon Ier, le 1^{er} janvier 1820
1820
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Les autres nombreuses œuvres concernant Sainte-Hélène seraient présentées dans une seconde pièce adjacente, à doter de grandes vitrines latérales pour faciliter la surveillance des lieux. Y seraient ainsi rassemblés cultes et reliques comme les œuvres attachées au pèlerinage sur l'île :

- La Vue générale de Longwood par L. Marchand, ainsi que diverses vues de l'île de Sainte-Hélène par des artistes anglais,
- Le mobilier de Sainte-Hélène (banc de jardin, fauteuils chinois),
- Des objets qui servirent dans la modeste résidence de l'Empereur déchu (la soupière aux armes du capitaine Maitland, deux assiettes du service particulier, le grand nécessaire n°3 de Biennais)
- Des objets évoquant le bureau de l'Empereur ou sa bibliothèque (livres, objets divers),
- Des vêtements comme sa robe de chambre, son chapeau de paille et sa canne à pommeau d'ivoire,
- Enfin des portraits des membres de son entourage (Marchand par J.B Mauzaisse, Le Grand-Maréchal Bertrand par Paul Delaroche, etc.)
- Sur le mur du couloir en perspective, il pourra être présenté *Napoléon Ier sur son lit de mort, une heure avant son ensevelissement* de Jean-Baptiste Mauzaisse.



Jean-Baptiste MAUZAISSE (1784-1844)
Napoléon Ier sur son lit de mort, une heure avant son ensevelissement
1843
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Une salle sur le thème du Retour des Cendres

Cette pièce, plus petite, sera l'occasion de développer le sujet du Retour des cendres et les premiers temps de l'épopée napoléonienne aux temps de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. L'analyse de l'image de Napoléon durant ces années et l'exploitation de la mémoire napoléonienne par la Monarchie de Juillet sont des ressorts essentiels pour comprendre la vie politique du XIXe siècle.



Henri-Félix-Emmanuel PHILIPPOTEAUX (1815-1884)
*Le Retour des cendres de Napoléon Ier, l'arrivée de la Dorade à Courbevoie,
le 14 décembre 1840*
1867
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

La bibliothèque des Tuck, lieu d'exposition des objets de la légende napoléonienne :

Au débouché de l'escalier, ouvrant sur le palier, l'ancienne bibliothèque des Tuck est très heureusement conservée dans son état d'origine, avec ses placards en partie basse et ses armoires vitrées en chêne ciré et doré en partie haute. Celle-ci, une fois ses vitres sécurisées, pourrait être exploitée et constituer ainsi le lieu de présentation de tous les petits objets de la légende napoléonienne, qu'il s'agisse de boîtes, de médailles, voire de documents graphiques par roulement. La collection du prince Georges de Grèce (boîtes, tabatières, verres et céramiques) fournirait, par roulement, le cœur de cette présentation ; y seront ajoutés un nombre élevé d'objets de techniques variées qui offriront un riche panorama de cette légende populaire, certainement l'une des plus foisonnantes de l'Histoire de France.

La salle consacrée aux Tuck :

Le parcours du visiteur découvrira ensuite le bureau des Tuck (petite pièce d'angle), puisque le château a conservé un certain nombre d'éléments mobiliers (bureau, table guéridon, souvenirs, portraits...) qui étaient en leur possession, ainsi que des bustes et un portrait d'Edward Tuck et de son épouse, Julia Steel, dans le parc de Bois-Préau. De plus, la pièce était bien à l'origine le bureau d'Edward Tuck. Il est donc logique d'affecter cet espace, au demeurant de petites dimensions, à la mise en valeur des Tuck, voire, au-delà, à une évocation rapide de l'histoire de Bois-Préau. La salle pourra être visible depuis l'entrée, une paroi de verre étant placée dans l'ouverture, afin de limiter les effectifs de surveillance. Les meubles sont actuellement en restauration. Cette pièce évoquera par conséquent le goût d'un amateur et mécène américain, passionné des questions napoléoniennes dans les années 1920.



Léon KAUFMANN (1872-1933)
Edward Tuck et Mme Tuck sur la terrasse de leur propriété de Vert-Mont à Rueil
 XXème siècle
 Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Enfin, le reste du plateau constituera des espaces naturellement propices à la présentation des collections de peintures liées à l'épopée napoléonienne à partir du Second empire.

On pourra même dans cet espace proposer des rotations d'œuvres, afin de relancer régulièrement l'intérêt pour les collections permanentes de Bois-Préau. Cette séquence devra s'attacher à définir le mythe napoléonien.

Ces perspectives qui s'appuient sur une étude poussée des collections et sur un schéma de parcours conçu au sein de l'équipe de conservation devront bien sûr, une fois l'orientation validée, entrer dans une phase d'étude de restauration des espaces - mais les travaux du rez-de-chaussée ont déjà englobé toute la rénovation du chauffage et une grande partie de la sécurité - et d'aménagement muséographique, le préalable reposant néanmoins sur l'étude de faisabilité technique de mise en œuvre d'un ascenseur permettant d'accéder à cet étage. L'étude fine du schéma d'ouverture de ces espaces à personnel constant constitue un autre préalable ; le projet doit intégrer de façon objective les contraintes de personnel en matière d'accueil et de surveillance et le parcours doit être construit en les prenant en compte. On devra de ce fait limiter le nombre d'œuvres hors vitrine. Les premières projections en montrent toute la faisabilité.

1.1.5. Attirer le public par une journée continue

de visite sur les deux sites Une politique tarifaire

attractive

Pour jouer pleinement la carte de l'offre culturelle sur les deux sites, il convient de proposer une billetterie propre à Malmaison, une autre propre à Bois-Préau pour les expositions, mais surtout un tarif groupé pour les deux sites qui soit commercialement attractif. La proposition, étudiée et discutée en lien étroit avec le SMF et la RMN-GP, est actuellement en cours de validation. Dans le cadre de la réouverture de Bois-Préau, le château serait ouvert, à l'occasion de l'exposition sur le

prince Eugène, tous les jours à l'exception du mardi et l'après-midi à partir de 13h jusqu'à 17h30. L'objectif, en instaurant cette ouverture à l'heure du déjeuner, est clairement de faire venir la population jeune active de Rueil à l'heure de sa pause méridienne. Une partie de l'exposition sera aussi présentée à Malmaison afin d'y attirer le public et de proposer une offre culturelle en journée quasi-continue sur les deux sites (le visiteur peut commencer sa visite par Malmaison le matin, déjeuner avec un plateau réservé sur place et enchaîner à partir de 13h à Bois-Préau). Cette complémentarité des sites, déclinée non seulement en termes d'offre culturelle mais aussi en termes d'accueil du public, constituerait une des nouveautés indéniables par rapport au mode de fonctionnement actuel. Les services proposés aux visiteurs s'en trouveraient considérablement élargis et améliorés.